

Les squares de  
**SAINT-MAUR**





Les squares de  
**SAINT-MAU**

## La création des squares en France

Jusqu'au xvii<sup>e</sup> siècle, il existe peu de jardins et ils sont rarement ouverts au public. À cette époque, il suffisait de sortir de chez soi pour trouver la campagne.

C'est sous l'impulsion de Napoléon III, au Second Empire que naissent les premiers jardins publics à Paris.

## Les premiers squares à Saint-Maur

Conçus pour la plupart au début du xx<sup>e</sup> siècle, les jardins et les squares de Saint-Maur ont chacun leur histoire, leur style, leur atmosphère. Ils sont dans la ville des lieux de loisirs et de détente. Plaisir de l'œil et de l'esprit, le promeneur attentif peut remarquer le nombre important de statues qui ornent les squares de la ville.

Ce parc d'agrément se situe sur les vestiges et le domaine de l'ancienne Abbaye de Saint-Maur aujourd'hui disparue. Le square de l'Abbaye est le plus ancien grand jardin de la ville et celui au passé le plus riche. On y trouve encore quelques vestiges qui évoquent le passé. Notamment le petit jardin des « Simples » où les moines cultivaient dans les carrés d'osier les plantes médicinales appelées « Simples ».

Aussi quelques statues apportent un charme indiscutable à ce parc.

À l'entrée de l'ancienne impasse du jeu de l'Arc, se trouve le buste d'Adolphe Maujan, ancien sénateur de la III<sup>e</sup> République et homme de lettres qui habitait Saint-Maur. Sa demeure se situait à l'endroit où se trouve actuellement la maison de retraite.

En entrant par la rue de l'Abbaye, on peut observer une élégante statue, *La jeune fille à la fontaine*. La main droite de cette dernière essayant de cacher pudiquement ses seins, la gauche reposant sur une amphore.

Sur la partie haute de l'Abbaye, le long de l'avenue de Condé, la statue *Le Lévitte d'Ephraïm* représente une femme dénudée, évanouie ou endormie, soutenue par un homme et portée par un âne. Cette statue en marbre réalisée en 1910, d'une hauteur d'environ 2 mètres est l'œuvre du sculpteur Jules Jacques Labatut.

Le parc de  
**L'ABBAYE**



Le square Victor Basch, d'une superficie de 4 700 m<sup>2</sup> et anciennement square de l'Echo, a été créé en 1892 par la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est, tout comme les squares des Lacs, des Tilleuls et des Arts. Il tenait son nom d'une des salles de verdure du Château, par l'écho qui s'y faisait entendre.

Le conseil municipal décida de le renommer square Victor Basch le 20 janvier 1945, en hommage à ce philosophe français assassiné par la milice en janvier 1944 à Neyron.

Au détour d'une allée, nous découvrons plusieurs statues. L'une d'elles, *Songe d'Avenir*, est l'œuvre du sculpteur Jean-Alexandre Pezieux (1850 – 1898). Il était notamment connu pour avoir été un des praticiens d'Auguste Rodin. Une autre, *Le Printemps*, fut sculptée par Louis-Henri Nicot (1876 – 1944), artiste breton reconnu. Il fut médaillé d'or au Salon des artistes français. Il a notamment décoré le palais de justice de Reims et exécuté le *Monument aux morts de l'armée du Rhin* du cimetière principal de Mayence.

Divers aménagements de jeux pour enfants ont été effectués en 2011.

*Le square*  
**VICTOR  
BASCH**

anciennement square de l'Echo



Ce square d'une superficie de 2 039 m<sup>2</sup> fut créé lui aussi par la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est en 1882. Il prendra son nom définitif en avril 1964, en hommage à une grande figure de la Résistance, Émilie Tillion, qui décédera le 2 mars 1945, victime des chambres à gaz à Ravensbrück.

Le square abrite une statue *La Nourricière*, œuvre du sculpteur Émile François Chatrousse (1820 - 1896). Il fut remarqué par son plâtre du groupe de la reine Hortense et son fils Louis Napoléon au Salon de 1853, et une fonte en bronze est commandée par Napoléon III pour l'Exposition universelle de 1855. Après la chute de l'Empire, cet artiste travaille à des sujets patriotiques, son style s'oriente vers la modernité et le réalisme.

Une plaque créée par le sculpteur René Iche (1897 - 1954) fut apposée le 2 mars 1947 dans ce square, à l'initiative des amis d'Émilie Tillion. Il a été une figure de l'engagement dans les années 1920-1930, il fut membre de la Résistance dès l'été 1940.

*Le square*  
**ÉMILIE  
TILLION**  
anciennement square des Arts



Ce square d'une superficie de 8 389 m<sup>2</sup> fut créé et aménagé en 1892 par la Compagnie des Chemins de Fer de l'Est.

Deux larges bassins d'eau agrémentent ce vaste jardin public ainsi que de nombreuses statues dont *La nurse*, œuvre d'Auguste Maillard (1864-1944), *Vers l'Amour* du sculpteur et médailleur Alphonse Emmanuel Moncel, comte de Perrin de Cabrilles Labrassaguiet (1866-1930) et *Neptune, Dieu des eaux* du sculpteur Thérin.

Des bancs, des coins charmants et pittoresques invitent le promeneur à un repos prolongé dans ce square des Lacs.

Le square  
**DES LACS**



Acheté par la commune en 1914, d'une superficie de 8100 m<sup>2</sup>, il est devenu 9 ans plus tard ce pittoresque jardin public longtemps surnommé les « Buttes-Chaumont de Saint-Maur ».

Plusieurs statues ornent ce square :

*La Femme au chat*, œuvre de Sylvain Kinsburger (1855-1935) ; *Les Fruits de la Guerre*, œuvre de Emile-André Boisseau (1842-1923) ; *La cruche cassée*, œuvre de Jean Carlus (1852-1930) ; *Cosette*, œuvre de Jean Carlus et *La Baigneuse*, œuvre de Jules Jouant (1882-1921).

Le square de la  
**CONVENTION**



Ce jardin public est une ancienne carrière acquise par la Ville en 1931. Elle accueille en son centre la statue de Gambetta qui fut à l'origine du vote de la Constitution. En juillet 1942, la statue a été réquisitionnée par les Allemands. C'est en 1947 que le Conseil Municipal décide d'obtenir un autre buste de Gambetta, œuvre du sculpteur Monsieur Somme.



*Le square*  
**GAMBETTA**

Il est parmi les plus petits squares de la ville. Créé en 1910, il porte le nom du célèbre humaniste Émile Zola, écrivain et journaliste français né en 1840 et mort en 1902. Il fut l'un des romanciers français les plus populaires, publiés et traduits dans le monde. Sa sépulture repose au Panthéon.

L'unique statue qui orne ce petit jardin est *La Lecture* de Jacques-Maurice Boyriven, réalisée en 1912. Vêtue d'une longue robe, elle se sert de ses genoux comme support pour son livre.

*Le square*  
**ÉMILE  
ZOLA**



Ce jardin « à la française » est situé dans l'ancienne propriété Rizier acquise par la Ville en 1929. En franchissant la grille d'entrée, vous serez accueilli par deux statues de lions en acier doré. Ils sont l'œuvre du Maître de forges Jean-Jacques Ducel (1801-1877).

Au milieu d'un parterre gazonné, vous pourrez apercevoir une autre statue *Arrêt sur la Cime* du sculpteur Pierre-Charles Lenoir (1879-1953) représentant une jeune fille passant son bras autour d'un chien.



Le square des  
**2 LIONS**

Il a été acquis par la Ville en 1980.

En écho à Monsieur Louis Braille, célèbre inventeur du système universel d'écriture tactile pour les non-voyants, vous pourrez observer une signalétique botanique en double lecture.

Petits et grands peuvent découvrir un square disposant d'espaces de détente allant des jeux au chemin botanique ou « jardin sensoriel » qui est fait de paysages en relief et de plantations diverses.

*Le square*  
**LOUIS  
BRAILLE**



Ce square aux allures britanniques a été créé en 1997. La boîte aux lettres a été offerte par Bognor Regis, station balnéaire anglaise du Sussex de l'Ouest de l'Angleterre, jumelée avec Saint-Maur.



*Le square*  
**BOGNOR  
REGIS**



Le square porte le nom « des Bagaudes », en référence à la plus vieille tradition locale. Dès le XI<sup>e</sup> siècle, un moine de l'Abbaye raconte comment cette « peuplade gauloise » révoltée fut massacrée par Maximien Hercule Empereur Romain dans le Castrum (camp Romain fortifié) établi sur la butte du Vieux Saint-Maur où elle s'était réfugiée.

Le square des  
**BAGAUDES**



Jouxtant le château Caffin rue Saint-Hilaire, la propriété Clarck fut achetée par la commune en 1934, pour éviter la création d'un futur lotissement. C'est ainsi qu'un jardin public a été aménagé.

Plusieurs statues ornent ce square dont *Le Remords*, qui est une œuvre d'Aimé Octobre (1868-1943).

C'est en novembre 2000 que se dresse une autre statue en hommage aux enfants déportés et exterminés de 1942 à 1944, aux enfants sauvés et à leurs sauveteurs. L'œuvre intitulée *Hommage* est érigée dans le bassin du square Saint-Hilaire à proximité de l'endroit où se situait l'orphelinat victime de la rafle de juillet 1944.

Pierre Lagénie a décomposé l'œuvre en trois parties : d'un côté, un enfant qui s'évade et court vers la liberté ; de l'autre, deux silhouettes enfantines emprisonnées par des barbelés. Au centre, deux sauveteurs sont représentés par un homme et une femme symbolisant l'espoir et la vie.

*Le square*  
**SAINT  
HILAIRE**



Ce square a été réalisé par l'aménagement d'un jardin privé d'une magnifique propriété, la propriété Frot, acquise par la Ville en 1923. On y a édifié le collège moderne et technique de jeunes filles. Le square Condorcet devient le square Hameln en 1969, date du jumelage de Saint-Maur avec cette ville.

On peut y admirer, entre autres, une œuvre intitulée *Le Mur* du sculpteur Richard, propriété de la Ville depuis 2005. Il s'agit d'un tableau recto-verso présentant des œuvres très réalistes. Parmi les autres sculptures à découvrir, on peut voir *L'Offrande* de l'artiste Édouard Cazaux (1889-1974) dont plusieurs œuvres sont conservées au musée territorial de la Ville de Saint-Maur ; *Madame Roland*, sculpture de l'artiste Charles Vital-Cornu (1851-1927) mais aussi une magnifique sculpture en marbre *Eve* créée en 1899 par l'artiste Frédéric Brou (1862-1925).



Le square  
**HAMELN**  
anciennement square Condorcet



Inaugurée le 14 juillet 1982, la bibliothèque est installée définitivement sur le site actuel de la médiathèque Germaine-Tillion au 23, avenue Henri-Martin. Sous la houlette d'Antoine Schlicklin, directeur de la bibliothèque (de 1938 à 1964), les sous-sols de l'établissement seront mis à disposition de la Résistance.

À la Libération, Antoine Schlicklin sera distingué par la Croix de Guerre et la Médaille de la Résistance.

Dans ces jardins, on peut apprécier différentes sculptures dont :

- *L'énigme* du Comte Alphonse Emmanuel de Moncel de Perrin (1866-1930)
- *Rêverie* d'Arthur Joseph Gueniot (1866-1951)
- *Romance d'Avril* de Sylvain Salières (1865-1920)
- *La lanceuse de Globos* de Charles Théodore Perron (1862-1934)\*
- *Jeune fille aux fleurs* de Gozzieri

Après la tempête de 1999, un cèdre a été déraciné. Un morceau du tronc a été confié à l'artiste saint-maurienne Dominique Bonnet-Moreau, qui réalisera la sculpture totémique *Les Oiseaux du Cèdre*, exposée aujourd'hui face au théâtre de verdure.

\* Les Globos sont des boules de verres soufflées que les gens d'Amérique du Sud avaient coutume de lancer lors de carnivals.

Les jardins de la  
**MÉDIATHÈQUE**

